


EXIT LA PETITE MAISON D'HIÉR, avec son demi-étage et son enduit mono-couche. Remarquable travail de maçonnerie signé Albert (Sté Aprih, St-Rémy-de-Provence). Bien sûr l'escalier n'existait pas, ni les façades, pignons et chainages en pierre. À noter la belle intégration de la cheminée.

L'œuvre d'une Vie

Dans une petite ville provençale, l'aventure d'une famille qui a suivi la transformation de sa maison pierre par pierre. Du grand art.



UN RUISSEAU D'EAU ET GALETS
DE LA DURANCE partage l'espace
en deux parties. L'une s'est faite
prairie et se couvre de fleurs
à la fin du printemps, l'autre
s'organise autour du pôle piscine
et quelques grands sujets,
en pourtour et partie centrale
(Les Jardins de Glanum, St-Rémy).

*Bosquets, ruisseau, bassin de nénuphars
...autant de scènes végétales
pour animer un jardin plat.*



1

1. 2. À LA FRAÎCHEUR

DU BRUMISATEUR (Prime tech, Avignon), la table bruissera bientôt d'éclats de rire : tous les artisans ont été réunis pour nous conter cette aventure. Ferronnerie La Forge, Pernes-les-Fontaines.



2



3

3. QUELQUES MARCHES...

quitter maison et terrasse pour arriver sur la piscine qui prend alors des allures de bassin (Diffazur).

En fond, la longue table fut taillée dans la dalle d'un palier de la maison.

4. EN TERRE PAUVRE ET PLEIN SOLEIL,

les eschscholzia bercent au vent leur corolle légère. Une espèce florifère.



4

Au départ, un homme qui de bouleversement en bouleversement, remet tout en question, métier, maison... Celle qu'il occupe avec sa famille est pleine de souvenirs. Mais une architecture avec fermette et enduit monocouche ne le satisfait plus. Si la quitter semble inenvisageable, tous s'y trouvent à l'étroit. Et l'envie irrésistible de s'installer dans une démarche d'habitat durable les mobilise.

UNE BELLE EXPÉRIENCE

Des propositions suivent. Trop éloignées de ce que désiraient confusément nos hôtes jusqu'à la rencontre avec l'architecte saint-rémois Bruno Ricard. Le dialogue s'installe, le crayon court sur le papier et les croquis laissent vite entrevoir ce que la maison deviendra. La volumétrie de certaines pièces fut conservée, le garage transformé en salon, l'étage agrandi, les planchers consolidés, le sous-sol renforcé. « Une belle expérience », aux dires des protagonistes. « Et côté bioclimatique, on a tous appris ensemble ! » ajoute J.-M. Laffuitte (Graveson), chargé de la coordination des travaux. On alla chercher les matériaux d'isolation dans le chanvre, le liège, on opta pour un chauffage par géothermie, la récupération des eaux grises, le percement de puits canadiens qui contribuent à la ventilation de la cuisine, des pièces sanitaires. Et on surveilla étroitement les ponts thermiques, travail d'autant plus délicat que la pierre était omniprésente dans la construction. Au sol, au mur, comme dans l'habitat ancien.

Dernières intervenantes dans cette galerie de portraits, la maîtresse des lieux, très impliquée, et la décoratrice Gabrielle Sénégas (Puyricard) qui sut valoriser cette mise en œuvre technique. Le choix des peintures, des portes an-



SOUS LA GÉNOISE À DEUX RANGS,
contrefort et cintre en pierres
taillées servent d'écrin
aux menuiseries faites à l'ancienne,
avec leurs lames inversées
et leurs espagnolettes
(Boiseries et Décorations, Gargas).

VUE ARRIÈRE AVANT TRAVAUX.

La partie droite s'est enrichie d'un salon, d'un étage...
et de bien d'autres attributs.



L'ÉVIER FUT TAILLÉ par J.- M. Roche
(L'Âge de Pierre, St-Chamas)
dans un vieux marbre
du Boulonnais « Henriette Fleuri ».
Il n'est pas rare de se retrouver
à trois, penchés sur cette étonnante
forme en lunette, dont un bassin,
plus haut que l'autre,
facilite épluchage et rinçage.



UNE BAIE EN GUISE DE CRÉDENCE... A n'en pas douter, la facilité n'était pas de mise dans ce chantier. Mais quel plaisir de se tenir derrière son piano La Cornue et de se perdre dans les arbres en bourgeons ! Une cuisine signée Atelier St Paul (Aix-en-Provence). Patine, peinture des plafonds et murs Les Trois Paillons, Aix-en-Provence et Maître Carré à Avignon.

5. 6. UN ENDUIT 100 % NATUREL (chaux, sable et poudre de marbre) donne velouté et profondeur aux murs des chambres (Frédéric Molina et Isabelle Nuñez, Puyricard). Ses qualités (souplesse face aux mouvements du bâti, perméabilité) entraînent dans le cahier des charges d'un habitat durable. Armoire sortie des ateliers d'Au Mobilier d'Autrefois (Aix-en-Provence).



7. DERRIÈRE UNE FAUSSE GRILLE D'ENVOL DE PIGEONNIER a pris place le coin lavabo d'une salle de bains (plomberie Lapeyre, St-Rémy-de-Provence).

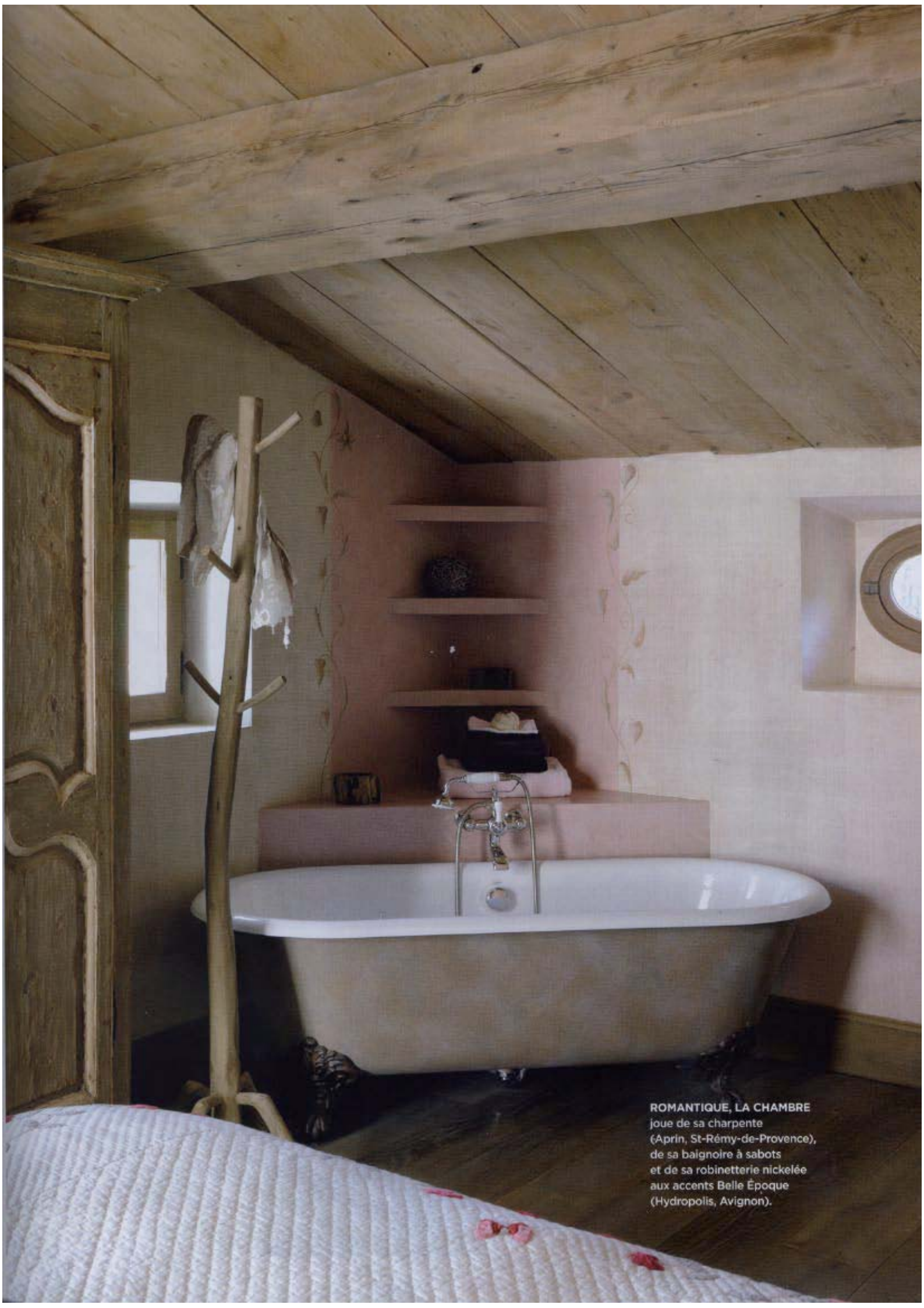


8. UNE PIERRE RÉCUPÉRÉE chez un agriculteur a été montée sur un piétement en fer forgé et adossée à la cloison d'une chambre. Un galet de serpentine, évidé pour une meilleure prise, colffe la bonde.

ciennes qui commandent toute la maison, des meubles ou d'objets s'en fait l'écho avec discrétion et justesse.

TOUS DES TEMPÉRUMENTS

Là était la seconde exigence du projet : assurer le confort maximal du monde d'aujourd'hui (un circuit domotique, installé par la société Habilis, dans l'Hérault, n'assure-t-il pas toute la respiration technique de la maison ?) tout en mettant ses pas dans ceux des bâtisseurs anciens. Rien ne devait sembler faux. Du parquet à la cheminée, les critères de qualité étaient relayés par l'appétence des artisans qui intervenaient. « *De vrais tempéraments, mais on avait confiance*, confie notre hôte. *Tous les mardis matin, nous avons réunion de chantier. À midi, les discussions se terminaient invariablement autour d'un repas et dans la bonne humeur. Nous le disions, une très belle aventure, un bouquet d'amitié* ».



ROMANTIQUE, LA CHAMBRE
joue de sa charpente
(Aprin, St-Rémy-de-Provence),
de sa baignoire à sabots
et de sa robinetterie nickelée
aux accents Belle Époque
(Hydropolis, Avignon).